

veau Roi, qui s'appellera, lui aussi, berger, pasteur, le bon Pasteur. Oh ! que de rois, auraient changé en ce moment leur sceptre pour votre houlette, leur couronne pour votre bonheur !

Voilà bien la Noël, où est l'Eucharistie ? Elle brille de tout son éclat ; admirez-en les splendeurs. Le Verbe s'est fait chair pour souffrir, devenir la victime de propitiation, et nous donner en nourriture cette même chair, immolée sur la croix, ressuscitée dans sa puissance et vivante dans sa gloire. A Bethléem il sème ce grain de froment, ce froment des élus, afin qu'il germe dans l'humilité, croisse dans l'obéissance et mûrisse au feu de



l'amour du Calvaire. Il a dit : " Si le grain de froment tombant dans la terre ne meurt pas, il restera stérile ; mais s'il meurt, il portera beaucoup de fruits." Le voilà donc semé ce petit grain de froment. Attendez, et vous verrez la bénédiction d'Isaac accompli : il sera comme un champ fertile, qui embaume au loin par sa suave et bienfaisante odeur. Mais auparavant celui qui porte l'univers, sera faible et brisé comme la paille qui lui sert de couchette, et dont il semble aujourd'hui remplacer le grain absent.

La souffrance et la persécution l'accueilleront dès son entrée dans le monde. Sa mère l'emportera fugitif en